

4242

Paris

11 Septembre 1913



Chère Marguerite

J'apprends avec grand plaisir que vous avez un temps splendide, avec le regret très que vous ne puissiez pas, sans atteindre le nombre de kilomètres parcourus par le Président, aller et venir en dehors de votre magnifique parc.

Je plains très sincèrement Louis Dubaignes et je lui souhaite de pouvoir reprendre bientôt le salutaire exercice de la chasse.

Je pense pouvoir partir mercredi prochain. Le Trézel qui séjourne par

intermittences, à Paris, ne semble
devoir rentrer définitivement que
pour ce moment. Mon absence sera
d'une courte durée; je ne puis me
dispenser d'être ici le 27, pour les
concernés. Je serai, je pense, à
Aix, pour le moment où les
escadres françaises et russes se
rencontreront dans la rade; le
reste du congé sera consacré à
des excursions avec mes sœurs,
mon beau-frère et mes nièces.

Les journaux s'occupent moins de
la Tarification de l'oliva, ils ont d'autres
événements à commenter, nous
n'avons été que les sur la sollette
depuis quelque temps.

Je fais des vœux, chère Marguerite,
pour la heureuse continuation de
votre repos, et je vous prie d'agréer
l'hommage respectueux de tout
mon dévouement,

— L. Lamour

61215+